

Bérangère ABBA, en terres astaracoise

La visite gersoise de la secrétaire d'état en charge de la biodiversité, le 3 février dernier, lui a permis de rencontrer les acteurs du monde agricole, deux jours à peine après la clôture du Varenne agricole de l'eau et du changement climatique. Après de Bérangère ABBA, elle-même très impliquée dans les ateliers du Varenne, les représentants de la Chambre d'agriculture, de la FDSEA et des JA, Christian Cardona et Xavier Duffaut, n'ont pas manqué d'insister sur ce sujet de l'eau, en particulier sur la nécessaire maîtrise d'une ressource de plus en plus précieuse.

Faciliter administrativement la création de nouvelles réserves et le désenvasement des plus anciennes sont les deux sujets phares exposés par les responsables professionnels. Sur ce thème environnemental, ils ont aussi fait part de leurs inquié-

tudes concernant le nouveau cadre réglementaire imposé pour les zones de non traitement riverain, élargies dorénavant aux lieux accueillant de façon régulière du personnel. Ils ont aussi insisté pour poursuivre le travail d'actualisation de la cartographie des cours d'eau. Enfin, dans la perspective de la nouvelle PAC, les responsables agricoles gersois demandent que leur département puisse bénéficier du nouveau régime de MAEC réservé aux zones à faibles potentiels. Autre lieu, autre sujet. C'est à Monlaur Bernet que Bérangère ABBA a pu prendre conscience du consensus fort de l'ensemble des acteurs du territoire autour du projet de PNR de l'Astarac. Et de l'eau, il en fut encore question dans les propos de la Vice-Présidente de la Chambre d'agriculture en charge des territoires, Marianne Dutoit : « le PNR Astarac nouvelle géné-



De gauche à droite : F. Rivière, X. Brunetière, B. Abba et M. Dutoit.

ration doit participer à démontrer que l'on peut conjuguer les activités humaines, l'agriculture de production, avec haute qualité pour les milieux et les ressources, que l'on peut préserver, stocker l'eau tout en conciliant l'ensemble des

usages. En Astarac l'eau c'est la vie : sans eau il n'y aura pas de renouvellement des générations ni de souveraineté alimentaire de proximité » ! Concluant son rapide séjour gersois, Bérangère Abba s'est dite reconnaissante du travail accompli

en Astarac, territoire qui à ses yeux incarne la nouvelle façon de protéger les espaces, sans mettre sous cloche, mais en réconciliant les pratiques et les enjeux. Un encouragement donc à poursuivre le travail autour du projet de PNR.